

Rassemblement dans la Drôme

En 2005 nous avons expérimenté le camping du Saoû, sa verdure son calme, sauf par temps venté où on se croirait dans une tuyère. Nous avons donc choisi celui de Mirabel et Blacons, bien situé pour les principaux sites d'escalade. Il offre aussi de multiples possibilités d'hébergement : mobil-home, chalet, pittoresque roulotte, la tente pour les plus endurcis.

Nous étions prévenus que certains secteurs étaient dangereux. En particulier à la Ceyte Aiguille Ouest : « Attention par période très ventée il peut y avoir de petites chutes de pierres » (page 105 du topo 2007). Pourquoi y retourner ? De loin la végétation semblait avoir poussé considérablement. Nous pensions naïvement qu'elle suffirait pour retenir les pierres. Ce ne fut pas le cas ! Puis ce fut l'Aiguille de la Tour. Comment six personnes adultes, conscientes et expérimentées se mirent-elles dans une telle galère : c'était la fin du séjour, nous avions envie de faire une voie en plusieurs longueurs et surtout le vent se leva progressivement. D'abord quelques rafales, puis de véritables bourrasques. L'ambiance devint dantesque. Surtout pour Pierre qui avait coincé son rappel. Il dut faire une longueur entière en terrain non nettoyé.

Mais une autre aventure moins stressante nous arriva. Ce jour là j'oubliai notre baguette récemment acquise à l'arrière de la voiture. Obligeamment Fanny et Camille nous assurèrent que la leur suffirait pour quatre, même affamés. Nous grimpons tranquillement dans le secteur de la Poupoune, préservé des chutes de pierres, lorsque survinrent trois spécimens de la race caprine : deux splendides mâles et une femelle agile. Dans notre ignorance nous les nommâmes bouquetins OGM ou chèvres de montagne. Or Camille et Fanny avaient imprudemment posé leur baguette sur le dessus d'un sac. Le premier mâle s'en empara et en moins de deux minutes le pain du déjeuner fut englouti. Vue la taille des cornes, il n'y eut pas de tentative sérieuse de notre part pour essayer de le récupérer. Nos amis qui grimpaient un peu plus loin se gaussèrent de nous. Néanmoins pour le pique-nique, ils s'installèrent sur une vire qu'ils pensaient inaccessible. Alors que je grimpais tranquillement au dessus de la vire un brouhaha inhabituel vint troubler ma concentration : six énergumènes défendaient leur déjeuner à force de cris et de gesticulations. Il nous fut même rapporté qu'une de ces intelligentes bestioles réussit à ouvrir un sac fermé ? Elle s'empara du pain mais lécha seulement le saucisson.

Donc au Saoû, méfiez vous des chèvres et du vent, à ce propos on peut d'ailleurs relire les Crampons 303 et 328. Mais il y a aussi de très de beaux sites pour grimper dans la région, en particulier Omblèze.



Caprins amateurs de pain



Falaises d'Omblèze

Yvonne Delarue